

Le tango!

Espace et intensité à partager avec la communauté

C'est ce que raconte la chorégraphe Augustina Videla en parlant de Social Tango Project, dont elle est la directrice artistique. Cette compagnie se produira au FASS le 27 juillet prochain sous le Grand Chapiteau.

Augustina est issue de la danse classique. À l'âge de 17 ans, sa relation avec le tango a commencé. Depuis, elle vit un coup de foudre en perpétuelle évolution. Elle en a fait sa profession de danseuse et d'enseignante. Sa carrière s'étend à travers le monde entier.

L'objectif d'Augustina est d'inspirer le public à adopter le tango et à se l'approprier, gonflant ainsi la communauté d'adeptes. Cette danse se répand dans tous les pays en capturant le cœur des danseurs de tous âges, de tous horizons culturels. Elle leur procure l'espace pour une rencontre humaine, le temps d'une danse.

La mission que cette artiste s'est donnée passe également par la coréalisation d'un court métrage de danse *Being* (2019) qui s'accroche aux

visages concentrés des danseurs de tango exprimant la présence à soi et la communion intense. En 2021, elle est la directrice artistique d'une série consacrée à la danse et à la philosophie sur la télévision publique argentine. La même année, elle coréalise le film *El tango, esos minutos de revanche*.

La passion qui émane du tango, la sensualité des danseurs, le jeu de jambes voluptueux, les regards envoûtants accompagnés par le rythme de la musique nous transporteront. Il y aura quinze artistes sur la scène, dont dix danseurs et cinq musiciens. Augustina Videla nous convie dans l'intimité d'une milonga avec Social Tango Project créé en 2013.

Après le spectacle, le Grand Chapiteau se transformera en piste de



Augustina Videla

danse et le public pourra participer à une milonga animée par la compagnie. La milonga est étroitement liée au tango, la musique est plus ludique et dynamique avec des pas rapides et des rythmes variés. Nul doute que cette expérience interactive et immersive nous permettra de saisir le langage de cette danse sociale en nous rendant heureux, animés et pourquoi pas euphoriques!



Offrir cinq minutes de pur bonheur à travers les arts pour faire toute la différence dans la vie des résidents

Photo : Ariane Boulet

In My Body

Avec Crazy Smooth et Bboyizm

Ce titre mérite quelques précisions pour le bénéfice du lecteur et aussi pour rendre justice au chorégraphe, aux artistes et à ce spectacle qui promet d'en être tout un! Nous y assisterons sous le Grand Chapiteau du FASS le jeudi 1^{er} août prochain, à 20h.

Le danseur et chorégraphe Yvon Soglo *alias* Crazy Smooth est originaire du Bénin en Afrique. Québécois d'adoption depuis plusieurs années, il habite en Outaouais. Il a démarré sa carrière en 1997. Il pratique la *street dance* (qui inclut le *popping*, le *locking*, le *house*, le *break*) et il en est devenu l'un des plus grands ambassadeurs au monde.

Fondateur et directeur artistique de la compagnie Bboyizm, Yvon Soglo désire partager l'héritage de la *street dance* et, ainsi, il a entrepris depuis le début d'élever et de perpétuer la culture de cette danse dans le milieu des arts de la scène au même titre que le ballet, le jazz ou tout autre art. Il souhaite faire comprendre aux gens que cette forme d'art a de la substance, qu'elle est profonde, qu'elle a une histoire.

Une entrevue avec ce grand artiste permet de saisir que la danse a contribué à faire de lui, la personne qu'il est devenu aujourd'hui. Il parle du IZM de Bboyizm pour désigner l'authenticité et la pureté de l'expression, l'esprit derrière la *street dance*. Il s'agit de ce à quoi aspirent les danseurs. Loin de loger dans l'ego, ils recherchent constamment à s'exprimer plutôt qu'à impressionner.

Le langage universel de la danse transcende les différences culturelles ou linguistiques. Les danseurs sont liés dans et par la même commu-

nauté. Yvon Soglo a lancé des projets auprès des jeunes autochtones vivant en communautés éloignées. Le but étant de créer une relation de confiance, une ouverture qui brise l'isolement chez les jeunes et qui leur donne un sens. Les ateliers qu'il leur propose motivent les jeunes, qui, a priori étaient désœuvrés à organiser eux-mêmes leurs pratiques. Un engagement qui honore cet ambassadeur et qui crée une perspective d'avenir pour bien des générations montantes.

Crazy Smooth est un nom qui lui fut attribué par un autre b-boy. *Crazy* parce qu'il bouge très vite et *Smooth* parce que même les erreurs

de danse qu'il commet ont l'air fluide. Cette étoile nous propose un spectacle *In My Body*, qui aborde, sans tabou, ses réflexions sur le vieillissement du corps dans le monde de la *street dance*. Sur la scène, il y aura neuf danseurs, quatre filles et cinq gars. Trois générations de danseurs âgés entre 20 et 60 ans qui nous convient à percevoir la beauté à travers les générations qui agissent ensemble. À noter que les danseurs de la catégorie 50 ans et plus représentent la première génération de *street dancers* au Canada.

Ce spectacle unique en son genre se composera d'éblouissants numéros de danse *hip-hop* exécutés sur des rythmes de DJ Shash'U, accompagnés par la poésie orale d'Alejandro Rodriguez et sur les images conçues par Thomas Payette.

Un spectacle à ne pas manquer!



Interprètes : Crazy Smooth, Nubian Néné

Photo : Rita Taylor

Le FASS en CHSLD

Avec Mouvement de Passage

Cinq minutes qui font toute la différence dans la vie des personnes en résidence.

Le FASS est aussi une organisation d'économie sociale qui rayonne jusque dans les CHSLD et dans les résidences de personnes âgées. Grâce au soutien du gouvernement du Québec et de la MRC des Pays-d'en-Haut, *Mouvement de passage FASS* a vu le jour en 2022 dans la région des Laurentides. Ce projet originaire d'Ariane Boulet, une danseuse professionnelle de Montréal qui l'a fait naître en 2014.

Un entretien avec la coordonnatrice du *Mouvement de passage FASS*, Marie-Pier Gilbert, est révélateur de l'immense valeur ajoutée par ce projet auprès de nos aînés.

Il s'agit d'un projet de médiation culturelle qui permet à des personnes vivant en CHSLD ou en résidence et qui sont en perte d'autonomie ou en fin de vie, de rencontrer des artistes de notre région. Cette faction réunit dix artistes des Laurentides et cinq formateurs possédant une vaste expérience dans ce type d'approche.

Des prestations personnalisées

Lors de ces rencontres, un musicien, un chanteur et un ou plusieurs danseurs se déplacent de chambre de façon improvisée pour aller vers les résidents et leur offrir une prestation personnalisée. Dans l'espace vital de l'hôte, la communication s'établit par le senti de l'artiste en chant, en danse, en musique. Des fois, on peut entendre répondre les résidents par le chant, les échanges

tout en douceur. Le personnel soignant est toujours ravi de voir jaillir autant de lumière chez les résidents. On ressent une grande dose d'empathie et on vit des contacts humains émotionnels à travers l'art, de dire les artistes. N'est-ce pas là, la véritable portée de l'art que de toucher droit au cœur? Que d'offrir cinq minutes de pur bonheur à travers les arts pour faire toute la différence dans la vie des résidents?

À travers différents lieux d'hébergement de la région, le sentiment d'émerveillement et de joie est évident chez les bénéficiaires qui expriment leur gratitude.

Un projet qui se multiplie partout au Québec

Mouvement de passage FASS vient à la rencontre des personnes vulnérables et brise leur isolement par la création de rencontres privées avec des artistes de la région tout en valorisant leur savoir-faire et leur talent.

À la suite du succès de ce projet, d'autres MRC, dont celle d'Antoine-Labelle, ont invité les artistes à visiter leurs aînés. Le projet se multiplie partout au Québec.

Souhaitons que les autorités publiques continuent de soutenir ce type de projet et ces fabuleux artistes qui sont des modèles d'inspiration et d'engagement à l'égard de tous ceux qui ont contribué à bâtir notre nation.